

6 Société et Culture

Santé/Lancement de la campagne nationale de vaccination gratuite contre la rougeole, hier

Avec l'implication personnelle de Sylvia Bongo Ondimba



Plusieurs mamans ont tenu à faire vacciner leurs enfants.



Au plus près des tout-petits, Sylvia Bongo Ondimba est venue soutenir cette campagne de vaccination contre la rougeole.

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Tout en présidant le coup d'envoi officiel, hier, au centre de santé de Nzeng-Ayong, et à Awoungou zone 4, dans la commune d'Owendo, l'épouse du chef de l'État a appelé à la responsabilité de chacun, afin de barrer la voie à cette maladie contagieuse et meurtrière, réelle menace pour les tout-petits.

C'EST parti, depuis hier matin, pour la campagne nationale de vaccination gratuite contre la rougeole, entièrement financée par le gouvernement gabonais, avec l'appui de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBO), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Fonds des nations unies pour l'enfance (Unicef). Jusqu'au dimanche 23 avril prochain, près de 4 700 agents vaccinateurs, logisticiens, statisticiens, superviseurs, mobilisateurs sociaux et volontaires sillonneront l'ensemble du territoire national pour administrer environ 290 000 doses de vaccin anti-rougeoleux à près de 266 000 enfants âgés de 9 mois à 5 ans. Avec égale-



La première dame a posé avec les chefs de quartier, relais importants dans cette opération.

ment une quantité de vitamine A pour renforcer leur système immunitaire sur le plan ophtalmologique. Le coup d'envoi a été donné dans la matinée par la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, au centre de santé de Nzeng-Ayong, avec une descente à Awoungou zone 4, dans la commune d'Owendo, en présence du ministre de la Santé, Pr Léon N'zouba, des épouses des membres du gouvernement, des élus locaux, des partenaires au développement, des autorités traditionnelles, des mères et leurs enfants. On la savait déjà très engagée dans divers aspects liés à la santé, notam-

ment la lutte contre le cancer, la protection de la santé mère-enfant, la promotion d'une maternité saine et sans danger, la lutte contre le VIH, etc. Ce n'était donc pas une surprise de voir, hier, l'épouse du chef de l'Etat s'impliquer personnellement dans le combat contre la rougeole, maladie virale grave, extrêmement contagieuse et dont plus de 2 000 personnes sont frappées dans notre pays. « La santé et la vie de nos enfants méritent un engagement de tous, au-delà de nos divergences et particularités (...) C'est la raison pour laquelle j'en appelle à la responsabilité individuelle et collective. Je compte sur vous, et vous



L'épouse du chef de l'Etat avec les épouses des membres du gouvernement qui l'ont accompagnée.

pouvez compter sur moi», a-t-elle déclaré. Il s'agit donc, pour les parents, d'accomplir le geste utile : conduire leur progéniture, durant ces cinq jours que dure cette opération vaccinale, dans toutes les structures sanitaires, au sein des écoles et chez les chefs de quartiers, pour recevoir la dose de vaccin qu'il faut. « Au Gabon, les performances des couvertures vaccinales sont insuffisantes. Celle de la vaccination de routine anti-rougeole qui ne dépasse guère les 70%. La faible qualité de la dernière campagne de vaccination organisée en 2012, qui avait atteint à peine 65% de couverture, n'était pas de nature à y remé-

dier. Tout cela a conduit à l'accumulation des cas susceptibles, c'est-à-dire non protégés, et entraîné l'écllosion d'épidémies dans le pays», a révélé, au nom des partenaires de la vaccination, le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Dr Boureima Hama Sambo. Ce qui explique d'ailleurs le nombre élevé de cas notifiés et recensés dans la moitié des départements sanitaires de notre pays depuis plus d'un an. La présente campagne de vaccination va, sans doute, contribuer à mettre fin à cette épidémie et à renforcer l'immunité des enfants. A une seule condition : que tout le monde s'y engage.

La rougeole au Gabon en chiffres

802 cas notifiés entre janvier et mars 2017

F.S.L.

Libreville/Gabon

EN 2016, 1 723 cas de rougeole ont été notifiés sur l'ensemble du territoire national, avec une concentration dans trois régions : l'Estuaire (504

cas), la Ngounié (494) et le Nord (427 cas). De janvier à mars 2017, 802 cas de rougeole ont été signalés, soit 783 (90%) dans la région centre-sud (Ngounié). Ces événements viennent ainsi s'ajouter aux deux flambées épidémiques qu'a connues

notre pays en 2001 et 2002, au cours desquelles 6 123 et 5 129 cas avaient respectivement été signalés. A ce jour, les chiffres révèlent 2 595 personnes frappées par cette maladie, avec 6 décès. Ce qui crée plusieurs foyers épidémiques dans le

pays. D'où toute l'importance de vacciner son enfant pour le protéger des maladies graves. Introduit au Gabon depuis 1997, le vaccin contre la rougeole est disponible dans tous les services de Santé maternelle et infantile (SMI) dans les centres de

santé, les hôpitaux départementaux et régionaux, les bases épidémiologiques et les Centres hospitaliers universitaires (CHU). Selon les médecins, la vaccination reste le seul moyen pour arrêter une épidémie de rougeole.

Ici et ailleurs

•Maladies tropicales

Des progrès "sans précédent"

Des progrès "sans précédent" ont été accomplis ces dernières années dans la lutte contre les maladies tropicales rares, qui affectent plus de 1 milliard de personnes dans le monde, principalement en Afrique et en Asie, selon le 4e rapport sur ces maladies, publié hier à Genève. "L'OMS a observé des progrès records pour faire plier d'anciens fléaux comme la maladie du sommeil ou l'éléphantiasis", a déclaré le Dr Margaret Chan, directrice générale de l'OMS, en ajoutant que "ces 10 dernières années, des millions de personnes ont échappé au handicap et à la pauvreté, grâce à l'un des partenariats mondiaux les plus efficaces de la santé publique moderne". De son côté, Bill Gates, cofondateur de Microsoft et grand donateur en faveur de la lutte contre les maladies tropicales, a déclaré à Genève que "beaucoup de choses ont pu être rassemblées (...) c'est vraiment une histoire de progrès magnifique".

•Musiques de films

Max Richter réuni dans un double album

"Valse avec Bachir", "Wadja", "Elle s'appelait Sarah"... Le prolifique compositeur germano-britannique Max Richter, dont les influences vont de Jean-Sébastien Bach à Brian Eno, publiera, en mai, un double album de certaines de ses plus belles musiques de films. "La musique afflue dans ma tête dès que j'ouvre les yeux", a confié l'AFP le musicien de 51 ans, à l'occasion de son passage à Paris pour présenter la troisième saison de la série américaine "The Leftovers" (HBO/OCS) dont il a également signé la bande originale. Max Richter se souvient avoir été séduit dès la lecture du script de Damon Lindelof, créateur de la série. Les questions soulevées par la série faisaient écho à ses préoccupations : "D'une portée existentielle, elles étaient au cœur de mes propres travaux", dit-il. "C'était cohérent avec l'univers de l'album +Three Worlds+ que je composais", sorti au début de cette année et inspiré par les romans de Virginia Woolf, "Mrs Dalloway", "Orlando" et "The Waves".

Rassemblés par SNN